

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19862 - 76ÈME ANNÉE

La tête de liste de Nouvel Avenir de La Réunion présente plusieurs mesures pour protéger la population de la crise

Régionales : Ericka Bareigts annonce le Pacte Réunionnais pour l'Emploi



Nadine Damour, Nicolas Bénard, Ericka Bareigts et Sabrina Dijoux.

Vendredi à Sainte-Suzanne, Ericka Bareigts a présenté plusieurs mesures sociales inscrites dans le programme de la liste Nouvel Avenir de La Réunion qu'elle conduit aux régionales. Afin de lutter contre la pauvreté, un Pacte Réunionnais pour l'Emploi est proposé. Il vise la création de 30.000 emplois en priorité pour les plus de 50 ans,

afin d'apporter un revenu suffisant pour sortir de la pauvreté.

C'est à Sainte-Suzanne qu'Ericka Bareigts a présenté vendredi le volet social du programme de la liste Nouvel Avenir de La Réunion. Aux côtés de ses colistiers Nadine Damour du Parti communiste réunionnais, de Nicolas Bénard

(Génération-s) et de Sabrina Dijoux, la candidate soutenue par le PCR y a rencontré les journalistes.

Le manque d'emploi et sa conséquence la pauvreté sont les deux principaux problèmes à La Réunion. Notre île compte en effet plus de 180.000 travailleurs inscrits à Pôle emploi, ainsi que près de 40 % de la sa population qui survit sous le seuil de pauvreté.

Cette situation n'est pas nouvelle, elle découle de toute une série de mesures prises au cours des dernières décennies. Elle est à l'origine de la crise sociale, économique et politique que connaît La Réunion.

La Région Réunion est la collectivité responsable de la planification économique. Son rôle n'est donc pas d'embaucher à tour de bras ou de subventionner largement des emplois précaires. La Région Réunion doit créer les conditions pour le développement économique, notamment par les investissements.

Mais face à la crise sociale, la collectivité doit également s'impliquer dans la politique de l'emploi. Le chômage touche principalement deux catégories d'âge : les jeunes de moins de 25 ans, et les aimés de plus de 50 ans.

Contre le chômage des jeunes et des seniors

Pour protéger nos aînés du chômage, Ericka Bareigts propose un partenariat entre la Région, l'État, le Département et des structures intervenant dans le domaine de l'insertion. L'objectif est de soutenir la création de 30.000 emplois à temps partiel mais de longue durée, destinés en priorité aux plus de 50 ans. En ajoutant le montant du salaire à celui de la Prime d'activité, il sera possible pour la famille d'avoir un revenu supérieur au seuil de pauvreté.

Concernant les jeunes, Nouvel Avenir de La Réunion propose un Pack Régional Jeunesse pour les

moins de 25 ans. Il s'agit d'un revenu minimal de 1000 euros par mois comprenant bourse, Garantie Jeune, indemnité de formation et de stage, prime d'installation et d'équipement, aide au logement, tickets restaurants, Pass Mobilité Gratuite voire un complément de revenu.

Rappelons que dans le cadre actuel, les jeunes de moins de 25 ans n'ont pas droit à un revenu minimal garanti sauf exceptions. La proposition présentée vendredi lors de la conférence de presse d'Ericka Bareigts à Sainte-Suzanne vise donc à mettre fin à cette inégalité.

Bus gratuit selon des critères sociaux

La politique sociale de la Région comportera également un volet logement. Ericka Bareigts propose que la collectivité accompagne la réhabilitation de 700 logements aidés par an. Elle souhaite égale-

ment augmenter l'aide à l'amélioration pour les propriétaires modestes et âgés avec un plafond à 30 000 euros (au lieu de 20 000 euros).

Le programme veut aussi répondre aux besoins de déplacement. La Région Réunion est responsable des transports interurbain, le réseau « Cars Jaunes ». L'idée est de proposer le transport gratuit pour les 16-25 ans et les plus de 50 ans, sous condition de revenu : le Pass Mobilité Gratuite pour les transports inter Urbains. Les chefs d'entreprise seront aussi des bénéficiaires potentiels de cette politique sociale, avec un Pacte de Confiance TPE. Il s'agit de simplifier les procédures d'aides financières, en généralisant les avances et les contrôles à posteriori. Le Pacte de Confiance TPE est aussi une nouvelle aide immédiate, remboursable pour moitié, équivalente à 4 mois de chiffres d'affaires, sur simple présentation de 3 pièces comptables.

M.M.



Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

Parce que les ménages Réunionnais sont dans une plus grande précarité, il est plus que temps de changer de modèle

Les pandémies en cours, Covid et dengue ont mis à mal notre système de santé, d'autres viendront. Dans un monde où les risques de pandémies sont de plus en plus nombreux, c'est une autre approche qu'il faut avoir. C'est ce qu'on appelle les soins de santé primaires.

La Déclaration d'Alma-Ata, de 1978, a représenté un changement de paradigme dans la manière de considérer la santé au niveau mondial. La notion de soins de santé primaires s'éloignait de l'approche biomédicale habituelle, centrée sur l'hôpital, au profit d'une approche axée sur la satisfaction des besoins des communautés et sur la lutte contre les inégalités en matière de santé. Les soins de santé primaires relèvent d'une approche holistique, centrée sur la personne et axée sur la prévention et sur le bien-être global. Ils comprennent les soins primaires habituellement assurés dans les dispensaires et les hôpitaux, mais ils mettent également l'accent sur la prise en compte des déterminants de la santé afin de promouvoir la santé, de prévenir les maladies et d'éviter ou de retarder le recours aux soins curatifs.

La Déclaration d'Astana, de 2018, qui représente un engagement en faveur de la santé pour tous, a fait des soins de santé primaires un élément encore plus important pour parvenir à la couverture sanitaire universelle (CSU) et réaliser les objectifs de développement durable (ODD) liés à la santé. Ce concept élargi de soins de santé primaires a été réaffirmé l'année suivante avec la publication du rapport mondial de suivi de la CSU, intitulé Les soins de santé primaires sur la voie de la couverture sanitaire universelle. Selon la Déclaration d'Astana, les trois piliers fondamentaux des soins de santé primaires sont : i) des soins primaires et des fonctions de santé publique essentielles au cœur de services de santé intégrés ; ii) des politiques et des mesures multisectorielles ; et iii) des personnes et des communautés ayant les moyens d'agir.

Dans la pratique, cela signifie que les soins de santé primaires comprennent l'ensemble des services de santé nécessaires à toutes les étapes de la vie, y compris la promotion de la santé, la prévention, le traitement, la réadaptation et les soins palliatifs.

La pandémie de maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) et ses effets sur la situation sanitaire à l'échelle mondiale ont encore souligné l'importance des soins de santé primaires. Le leadership, la force des systèmes de santé et la confiance de la population dans ces systèmes ont été déterminants pour la qualité de la riposte à la pandémie. Les mesures et les services d'intervention d'urgence, y compris le traitement, les tests et la recherche des contacts, reposent sur une infrastructure de santé publique solide et sur des personnels qui ont gagné la confiance de leur communauté. La pandémie de COVID-19 a montré que la confiance, la solidarité et la coopération entre les personnes sont des éléments essentiels de l'action face aux situations d'urgence sanitaire régionales et mondiales. Elle a également permis de réaffirmer le principe essentiel des soins de santé primaires, selon lequel la protection et la promotion de la santé exigent une approche tenant compte de l'ensemble des pouvoirs publics et de la société.

Pour faire face, aux défis de notre temps, ce ne sont pas seulement les personnes qu'il faut changer, c'est le système dans son ensemble. Là où cette approche est appliquée depuis de nombreuses années, Cuba et le Vietnam, les pandémies sont contenues et les malades soignés. Ici, nous ne sommes mêmes pas capable de juguler une épidémie de dengue dont le vecteur est un moustique. Est-ce de l'incapacité ou simplement le symbole d'un système inadapté à nos réalités ?

« C'est posséder un trésor que de jouir d'une santé parfaite. » Proverbe iranien

Nou artrouv'

David Gauvin

Oté

Arète siouplé avèk bande promèss k'i angaj arienk sak i kroi

Mézami souvan dé foi dann in kanpagn la politik, néna demoune i promète in pé ninporte de koi. Travaye pou sak la poin travaye ; la kaze pou sak la poin la kaz, manzé ziska pou sak néna poin manzé konm k'i fo ; gran zétide pou sak la pa fé zétide ; voyaz, konfor, étsétéra, étsétéra la ké lo ra.

Mi panss dann léstatu épi la sosyété ni viv, i fé pa in plan dsi la duré : in tan mi rapèl bande jenn téi sar fé zétide Kanada, té i pé fèr, si lo métyé zot té i vé aprann néna l'anploi dann landroi. Néna d'moun i yèm pa sa, néna d'moune i panss sé konmsa mèm k'i fo fè. Wi sava fé zétide pou vni shomère, lé pa réaliste sa ! Wi sava fé zétide pars wi yème sa ? Akoz pa, mé kan ou la fine bien kas s oute gongon, ala ké wi rèst atèr ! Moin pèsonèl, mi yèmré pa in n'afèr konmsa.

Toute fasson, issi shé nou i koné pa la planifikassion, alor koz konm mi fé, sé koze dan lé z'èr... Mé la pa toussa-la, mi sorte antande demoun apré promète bande jenn in travaye, sansa in formasion. Méssyé, Médame, la sosyété, dopi dé z'ané é dé z'ané, dann toute zéléksyon, mi antande demoun di dé shoze konmsa... é apré lo zéléksyon mi oi travaye néna touzour pa, formasyon néna poin otan k'i fo, la mizèr lé bien la é d'moun apré soubate pou gingn in kaz é i gingn pa. Alor pétète, i fodrè dir l'moun d'ote shoz.

Akoz pa di : alon shanj braké ! Alon shanj lozisyèl, alon rovoir lékonomi, pétète mèm di alon fé tab raz par raporte lo passé solon in sèrtin poinnvizé. Akoz ni di pa, konm lé shoz i lé, é konm zot i déroule, promète travaye avèk formasyon sé piss dann in violon pou tire in son. Alor, akoz ni arète pa fé sak nou l'apré fé é ni dévloré in prozé révolissyonère ?

La pa pou ropran in nouvo kou la batiye, mé plito éssèye règ bande problème ni oi dovan nou gro konm in mézon avèk bande solisyon noute parti kominiss la fine propoze dopi lontan. Akoz pa sin ploman ésséyé, é pou oir si ti-lanp ti-lanp lé shoze i pé pa avanss in pé. Plito k'ète utopist si nou lété sinploman réaliste épi siouplé arète avèk bande promèss i angaj arienk sak i kroi é pa sak la in vante ali.

Justin